

La lumière qui guide l'Œuvre de Dieu



Danielle
Therrien

Une lumière, qui nous propulse vers l'avenir, se dégage du dernier numéro de la revue *Le Royaume* et notamment de l'article de Marc Bosquart intitulé «La force de notre espérance» (n° 279, p. 3). L'image qui l'accompagne, un flambeau allumé tendu vers le ciel, illustre si bien la teneur et la portée du texte.

Ce flambeau représente la grande espérance que nous avons le devoir de faire briller en nos cœurs, de toutes nos forces, afin d'éclairer de plus en plus les temps que nous vivons et qui nous mènent au Royaume du septième Jour.

Le flambeau, tel un sceptre brandi vers le ciel, symbolise aussi ce que signifie la Royauté d'Église et que rappelle le Père Leander Van Renterghem dans son article de la même revue: «c'est marcher devant – pour indiquer la voie, pour encaisser les coups, pour tenir bien haut l'étendard de l'espérance» (*id.*, p. 9) et pour «que mon sceptre vous guide et que ma couronne vous éclaire» (*ibid.*).

Enfin, ce flambeau, brandi entre ciel et terre, signifie également que la Royauté, «c'est être attentif à Dieu dans chaque chose et c'est donc "faire le pont", c'est être un "pontife" entre le Ciel et la Terre, entre le spirituel et le temporel, entre le christianisme d'hier et celui de demain» (*ibid.*).

* * * * *

Il y a deux mille ans, Jésus est venu apporter la lumière au monde qui vivait dans les ténèbres. En notre temps, la noirceur était toujours présente au moment de la réalisation de la Co-Rédemption. Ainsi, le 24 février 1990, Marie-Paule écrivait:

«Je "vois" l'immensité de lumière dans laquelle je me trouve, alors que, derrière moi, c'est le noir opaque. Je "comprends" qu'il en fut ainsi au temps du Christ venu dans le monde de ténèbres pour donner la lumière qui fut refusée par les hommes à la nuque raide. Pendant que le Christ retournait vers Son Père, dans la Gloire, dans l'immensité de lumière, l'Œuvre de la Rédemption, qui avait ouvert les portes du Ciel, restait dans ce temps de ténèbres et devait commencer lentement et douloureusement à rayonner pour conduire les fidèles au Royaume du Ciel. Il en sera ainsi pour la Co-Rédemption refusée par l'Église catholique. Elle reste emprisonnée dans les ténèbres profondes de ce temps et en sortira lentement et douloureusement pour rayonner et conduire le "petit reste" vers le Royaume du septième Jour, les mille ans, en attendant le Royaume éternel.» (*VdA, App. IV, p. 248*)

* * * * *

À la fin de la Co-Rédemption, on peut constater avec quelle intensité les ténèbres se sont déchaînées pour tenter d'empêcher la réalisation de la dernière Œuvre de la Co-Rédemptrice: l'institution de la Royauté d'Église.

Dans le *Livre blanc V*, Marie-Paule fait part de son étonnement quant au silence du Ciel: «Nous en sommes à la préparation du triduum de mai prochain. À noter que je n'ai

«reçu» aucune lumière de Là-Haut depuis le 13 janvier concernant le déroulement du programme de ces journées de prière. Aucune! C'est la première fois que le Ciel semble absent.» (p. 141)

«Ce qui m'étonne au plus haut point – et je le dis souvent à mes proches –, c'est que je ne reçois absolument aucune lumière à propos du triduum à venir, alors que les années précédentes, je "recevais" chaque fois, même un an d'avance, les moindres détails concernant les cérémonies religieuses et les vêtements à confectionner.» (*ibid.*)



Un mois et demi avant le triduum, Elle écrit: «15 avril. Le diable s'est installé dans l'Œuvre pour tenter de tout détruire avant la fin de mai.» (*id.*, p. 142) Ensuite le 21 mai 2010: «Depuis le jour où j'ai entendu ces mots: "C'est cela!", d'une voix ferme, tout a changé. On dirait que le Ciel est coupé.» (*id.*, p. 147)

Le 27 mai, soit deux jours avant le triduum, après avoir prononcé les mêmes paroles que le Christ en croix: «Seigneur, pourquoi m'as-tu abandonnée?» (*ibid.*), Marie-Paule nous apprend que la lumière divine revient grâce à la visite de l'âme du Père Jean-Claude Guillemette: «C'était le Père batailleur qui "défendait vite". Son arrivée me paraît être une réouverture sur le Ciel, comme auparavant. Quelle différence!» (*ibid.*)

Mais ce n'est qu'un mois après le couronnement du Roi d'Église que Marie-Paule, en cherchant la signification du mot *lieutenant*, reçoit la confirmation que la Volonté de Dieu s'est bel et bien réalisée malgré le peu de lumière qui Lui parvenait: «Le Ciel vient donc de prouver que la désignation d'un Roi d'Église est Son Œuvre et que la Reine – titre qu'on m'a décerné – doit avoir son lieutenant» (*id.*, p. 152).

* * * * *

Quant à nous, soyons des chevaliers fidèles au cœur brûlant d'Amour pour un Dieu si bon qui a fondé ses Œuvres en vue du Royaume. Les ténèbres règnent toujours, mais Marie est venue en personne nous annoncer qu'«à la fin [son] Cœur Immaculé triomphera».

Laissons Dieu transformer nos âmes pour qu'elles deviennent aussi claires et pures que du cristal, afin que la lumière divine chasse les ténèbres et que, petit à petit, elle recouvre la totalité de la Terre, comme le voit Marie-Paule le 15 mai 2011: «C'est curieux, la dernière image que je viens de voir, c'est que je tiens entre les mains la terre illuminée.» (*id.*, p. 179)

Que l'Eucharistie nous fortifie et nous éclaire toujours plus! Portons bien haut l'étendard de notre espérance à la suite du Roi d'Église qui nous guide assurément vers ce Royaume de paix, de lumière et d'unité chèrement acquis par la Vie d'Amour de Marie-Paule. ■